

La remise du Collier de l'Hermine

La remise du collier à plusieurs membres d'une même équipe est rarissime. Avec quatre lauréats à distinguer de façon équitable dans des branches très différentes du savoir ou de l'action en faveur de la Bretagne, on ne distingue pas deux historiens la même année. Il y a quatre catégories par an avec rotation des catégories.

Je suis à l'origine de l'une des dérogations puisque la proposition « Tri Yann » émanait de moi et c'était une première et sans doute une dernière. Pour moi, il s'agissait d'honorer aussi des Hauts Bretons et de considérer que leur influence était liée à un travail d'équipe.

Pour le couple Le Garrec, leur action était tellement indissociable que l'on se voyait mal les disjoindre. De plus, cette double reconnaissance était un pas vers la parité souhaitable, mais qui ne sort pas toujours des urnes selon les thèmes choisis chaque année.

Une dernière explication non négligeable, est qu'un collier, création de Pierre Toulhouat, a un coût, comme le film dédié qui est réalisé sur chaque herminé, coût supérieur aux moyens alloués par la région Bretagne et qu'on doit aussi veiller à la pérennité de la démarche en évitant la liquidation.

Cela dit, mon ami Patrick Galliou, membre depuis 1983 de l'équipe « Histoire » de Skol Vreizh dont j'ai la responsabilité, est justement reconnu en Bretagne par son activité intense. Faire connaître aux Bretons une personnalité prestigieuse, mais extérieure, qui a beaucoup travaillé en Bretagne également sans que cela se sache forcément était en soi digne d'intérêt.

Pour les bénévoles qui travaillent au sein de l'Ordre de l'Hermine, les paramètres à prendre en compte sont nombreux, avec des contraintes que les gens de l'extérieur ne peuvent imaginer.